

Sémantique lexicale

Linguistique française I

Origines, structures et usages du français

cours 9

29 novembre 2011

L'objet de la sémantique

- * Nécessité de donner à la sémantique un objet d'études bien défini.
- * Deux types de sémantique:
 - a. La **sémantique lexicale** est l'étude de la **signification des unités du lexique**, munies d'une signification lexicale.
 - b. La **sémantique compositionnelle** est l'étude de la **signification des phrases**.

Sémantique lexicale

- * La sémantique lexicale est basée sur un certain nombre d'hypothèses:
 - a. il y a une partie de la **signification** des mots qui est **invariante, indépendante des contextes** d'utilisation;
 - b. la signification des mots n'est pas un tout indécomposable, mais le résultat de la **combinaison d'unités sémantiques minimales (traits sémantiques)**;
 - c. les unités du lexique entretiennent des **relations de sens**;
 - d. leur **signification** dépend de la **nature** de ce qu'elles **représentent**;
 - e. la **signification des mots** participe à la **signification des phrases**.

Sémantique compositionnelle

- * La signification de la phrase est compositionnelle:
 - * La signification de la phrase est fonction de la signification des mots qui la composent.
- * La contribution à la signification des mots n'est pas identique pour chaque catégorie grammaticale:
 - * les **verbes** fonctionnent comme **prédicats**
 - * les **noms** définissent les **arguments** des prédicats.
- * La **signification compositionnelle de la phrase** peut être différente de sa signification en surface:
 1. *Chaque Anglais aime sa mère.*
≠ *chaque Anglais aime la mère de chaque Anglais*
= *x aime la mère de x*, où *x* est un Anglais et s'applique à **tous les Anglais**

1. **Signification et concept**
2. **Sémantique compositionnelle**
3. **Sémantique lexicale:
relations sémantiques**
4. **Sémantique lexicale: noms**

1. Signification et concept

Signification, concept et dénotation

- * Quel est le rapport entre une **unité lexicale** (mot), sa **signification** et une **entité** du monde?
- * On peut représenter les choses de la manière suivante:
 - * un **mot** est une expression qui a pour **contenu lexical** un **concept**, dont la **signification** est une **entité du monde**;
 - * la **signification** est la **dénotation** du **concept**.

Le chat de Jacques

MOT → CONCEPT → MONDE

mon chat

entrée logique

entrée encyclopédique

entrée lexicale

CHAT(x) → ANIMAL(x)

- MAMMIFÈRE FAMILIER
- À POIL DOUX
- AUX YEUX OBLONGS ET BRILLANTS
- À OREILLES TRIANGULAIRES
- DOMESTIQUÉ
- SIAMOIS

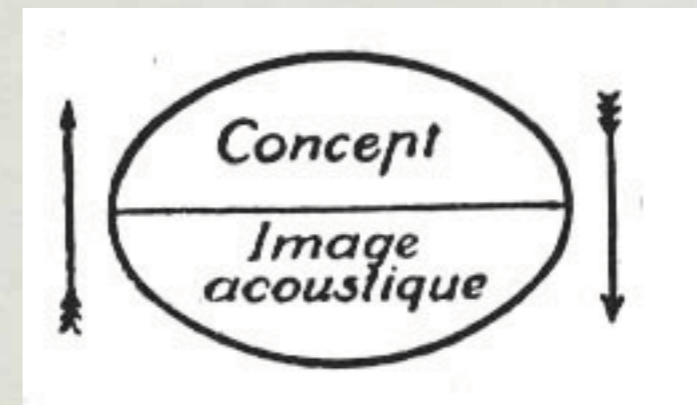
le chat de Jacques, ce chat, mon chat, Perceval...



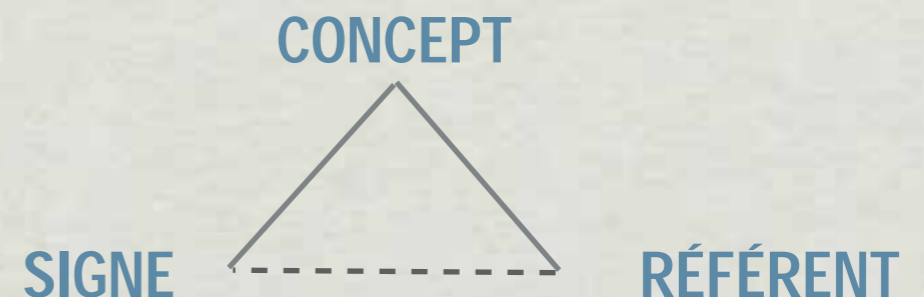
Deux conceptions de la signification

- * L'approche linguistique:
 - * la signification est le concept, contre-partie de l'image acoustique, définissant le signe linguistique.
- * L'approche sémiotique:
 - * le signe signifie par l'intermédiaire d'un concept;
 - * la signification est une relation entre **signe**, **concept** et **référent**.

LE SIGNE LINGUISTIQUE – SAUSSURE



LE TRIANGLE SÉMIOTIQUE – ODGEN & RICHARDS



Une synthèse

- * Dans l'approche linguistique, la **signification** est une **convention**:
 - * le **signifié** est attaché par convention à son **signifiant**
 - * "La signification n'est que la contrepartie de l'image acoustique." (Saussure)
- * Dans l'approche sémiotique, la signification est l'**entité du monde désignée par le signe** *via* un concept
 - * "Le mot signifie [la chose] par l'intermédiaire de concepts." (Ullmann)

Quelle approche garder?

* Tradition linguistique

1. la langue est un système de **signes**;
2. la relation entre **forme** (*signifiant*) et **signification** (*signifié*) est une **convention**;
3. la **valeur sémantique** d'un mot est la **relation** qu'il entretient avec les autres mots du système lexical.

* Tradition sémiotique

1. l'usage des **mots** permet la **référence** *via* les **concepts**;
2. la **signification** est une relation entre **signe**, **concept** et **référent**;
3. la **valeur sémantique** d'une expression (sa dénotation) est l'entité du monde désignée.

À quoi servent les concepts?

- * La **signification lexicale** est la **dénotation du concept**, à savoir l'entité du monde désignée par l'**expression lexicale** en usage.
- * La relation des **mots** au **langage** est la relation de **référence**.
- * Les **langues naturelles** réfèrent par l'intermédiaire des **concepts**:
 - a. les **concepts** sont le lieu de **stockage des informations** (informations encyclopédiques);
 - b. les **concepts** permettent aux individus d'y ajouter des **informations spécifiques** qui sont le résultat de leurs expériences;
 - c. si la référence au monde ne se faisait pas par l'intermédiaire des concepts, il serait impossible de créer de nouveaux concepts liés aux mots des langues naturelles.

2. Sémantique compositionnelle

Deux questions

1. Quels sont les constituants sémantiques d'une phrase?
 - * Les **constituants sémantiques** d'une phrase sont le **prédicat** et ses **arguments**.
2. Comment interprétons-nous une phrase?
 - a. Une phrase décrit une **proposition**.
 - b. La proposition est **vraie** ou **fausse**: sa **signification** est une **valeur de vérité**.
 - c. La valeur de vérité d'une proposition décrit la relation entre ce que décrit une proposition et le monde:
 - * Si la description est vraie du monde, la proposition est vraie.
 - * Sinon, elle est fausse.

Propositions

- * Par **proposition**, nous désignons le **contenu descriptif** d'une phrase, ce que la théorie des actes de langage appelle le **contenu propositionnel** (cours 10).
- * Une proposition peut être
 - * **assertée**: acte de *dire que*
 - * **interrogée**: acte de *demander si*
 - * **ordonnée**: acte de *dire de*
 1. *C'est bien que tu viennes nous voir ce week-end.*
 2. *Est-ce que tu viens nous voir ce week-end?*
 3. *Viens nous voir ce week-end, s'il te plaît!*

Prédicats et arguments

- * Une proposition est composée d'un **prédicat** et d'un ou de plusieurs **arguments**.
 - * Le **prédicat** est le terme **général**: il décrit une **propriété** ou une **relation**.
 - * Les **arguments** sont les termes **particuliers**: ils décrivent des **individus** (entités) qui sont reliés par le prédicat.
- * Les **prédicats** ont zéro, un ou plusieurs **arguments**:
 - 0 argument: *il pleut*
 - 1 argument: *Nath dort*
 - 2 arguments: *Nath mange une pomme*
 - 3 arguments: *Nath a reçu un ordinateur de ses parents*

Sous-catégorisation

- * Les arguments sont sous-catégorisés par le verbe.
- * Le verbe définit les rôles sémantiques des arguments:
 - * *manger*: prédicat à deux arguments, un agent et un thème
 - * [SN₁ _ SN₂]
 - * SN₁ = AGENT
 - * SN₂ = THÈME

Prédicat et catégorie lexicale

- * Nous avons illustré le **prédicat** par la catégorie lexicale du **verbe**.
- * Mais d'autres catégories lexicales et non-lexicales peuvent jouer le rôle de prédicat, lorsque le verbe de la phrase est la copule *être*:
 - * le **nom** *N₁ est N₂*
 - * N₁ = argument, N₂ = prédicat
 - * l'**adjectif** *N est Adj*
 - * N₁ = argument, Adj = prédicat
 - * la **préposition** *N₁ est P N₂*
 - * N₁ = argument, N₂ = argument, P = prédicat

Exemples

- ✱ **Nom commun**

1. *Feng est un **chien**.*
2. *Nathanaël est le **frère** d'Alexandre.*

- ✱ **Adjectif**

3. *Alexandre est **grand**.*
4. *Nathanaël est **célibataire**.*

- ✱ **Préposition**

5. *Mon livre est **sur** la table.*
6. *Les chiens sont **dans** le jardin.*

Comment représenter la structure sémantique?

- * De manière conventionnelle, la structure sémantique d'une proposition est représentée avec des MAJUSCULES.
- * Les mots en majuscules désignent les PRÉDICATS et les ARGUMENTS de la PROPOSITION.

a. *Nathanaël est célibataire*

phrase

b. NATHANAËL EST CÉLIBATAIRE

PROPOSITION

Une autre convention

- * Les **prédicats** sont écrits à gauche et les **arguments** à droite du prédicat, entre parenthèses.

1. CHIEN (FENG)

Feng est un chien

2. FRÈRE-DE (NATHANAËL, ALEXANDRE)

Nathanaël est le frère d'Alexandre

3. GRAND (ALEXANDRE)

Alexandre est grand

4. CÉLIBATAIRE (NATHANAËL)

Nathanaël est célibataire

5. SUR (LE LIVRE, LA TABLE)

Mon livre est sur la table

6. DANS (LES CHIENS, LE JARDIN)

Les chiens sont dans le jardin

Prédicats complexes

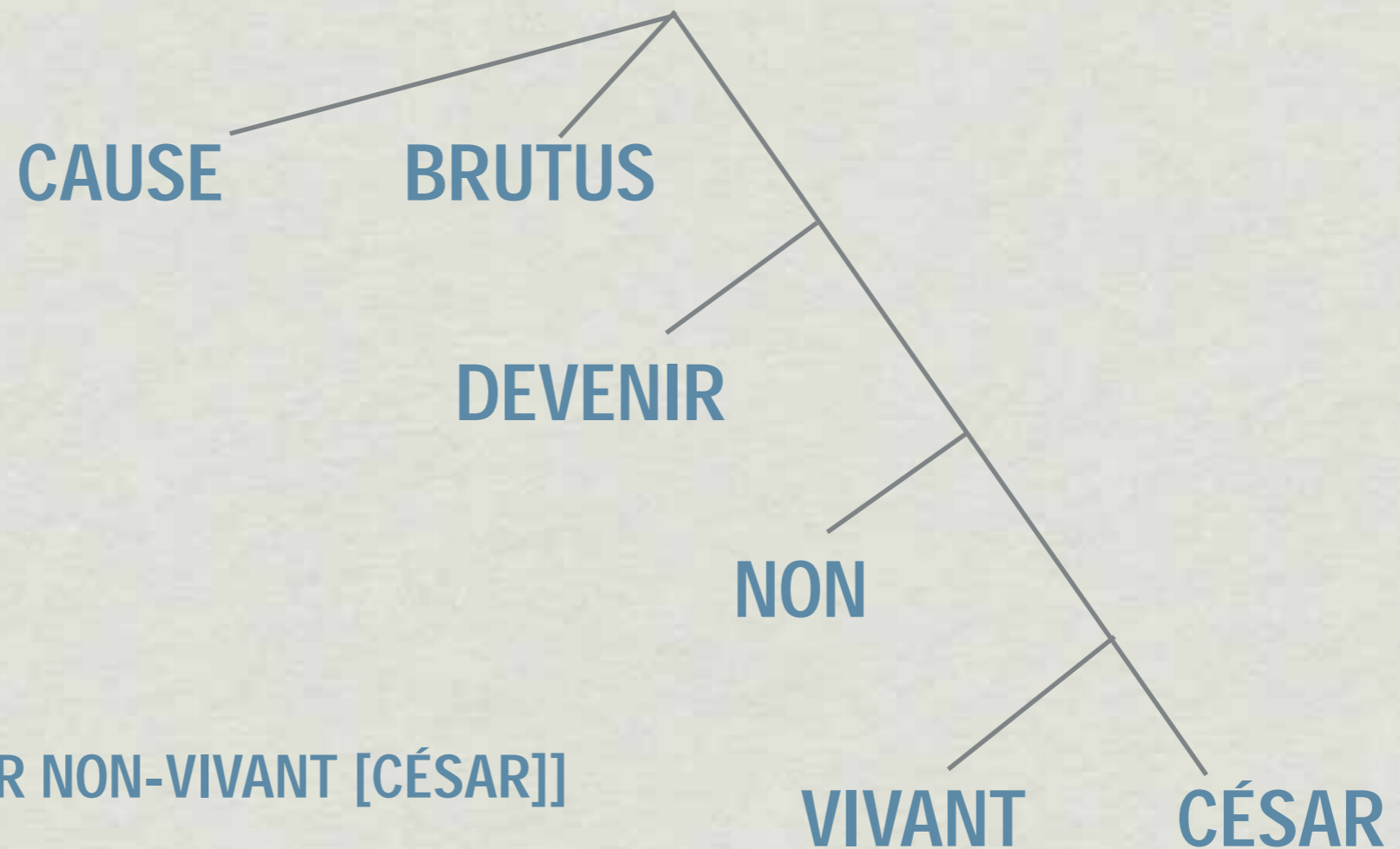
- * Nous avons examiné des structures prédicatives simples: les prédicats sont des **relateurs** non analysés.
- * Mais la plupart des prédicats reçoivent une signification complexe, que l'on peut **décomposer** en unités de sens minimales.
- * Ces composants de sens sont aussi des prédicats, avec leurs arguments.
- * Les prédicats ainsi définis sont des **prédicats complexes**.

Prédicats causatifs

- * Un bon exemple de prédicat complexe est celui des **verbes causatifs**.
- * *x tue y* signifie littéralement [x CAUSE que y DEVIENT NON VIVANT]
- * *tuer* peut être décrit à l'aide de
 - * deux arguments: *x* et *y* (variables d'individus)
 - * trois prédicats (atomiques)
 - * CAUSE
 - * DEVENIR
 - * VIVANT
 - * un opérateur logique, la négation (NON)

Une représentation sémantique

Brutus a tué César



BRUTUS CAUSE [DEVENIR NON-VIVANT [CÉSAR]]

BRUTUS = AGENT

CÉSAR = THÈME

3. Sémantique lexicale: relations sémantiques

Types de relations sémantiques

- * Quelles sont les relations sémantiques que les unités lexicales entretiennent les unes avec les autres?
- * Le lexique est organisé par des **relations sémantiques paradigmaticques**, comme
 - a. la **synonymie**
 - b. l'**antonymie**
 - c. la **complémentarité**
 - d. l'**hyponymie**

a. Synonymie

- * La synonymie est l'équivalence de sens:
 - * deux termes d'une langue donnée ne sont jamais totalement synonymes
 - * cf. le contraste entre *liberté* et *indépendance*
 - * Petit Robert: *liberté, franchise, élargissement, relaxation, sursis, loisirs, crédit, facilité, faculté, latitude, autonomie, indépendance, autorisation, permission, licence, familiarité, privauté, disponibilité, indépendance, audace, franc-parler, hardiesse, ...*
- * une représentation tirée de l'*Atlas sémantique* de Sabine Ploux, L2C2, Institut des Sciences Cognitives, Lyon, <http://dico.isc.cnrs.fr/>

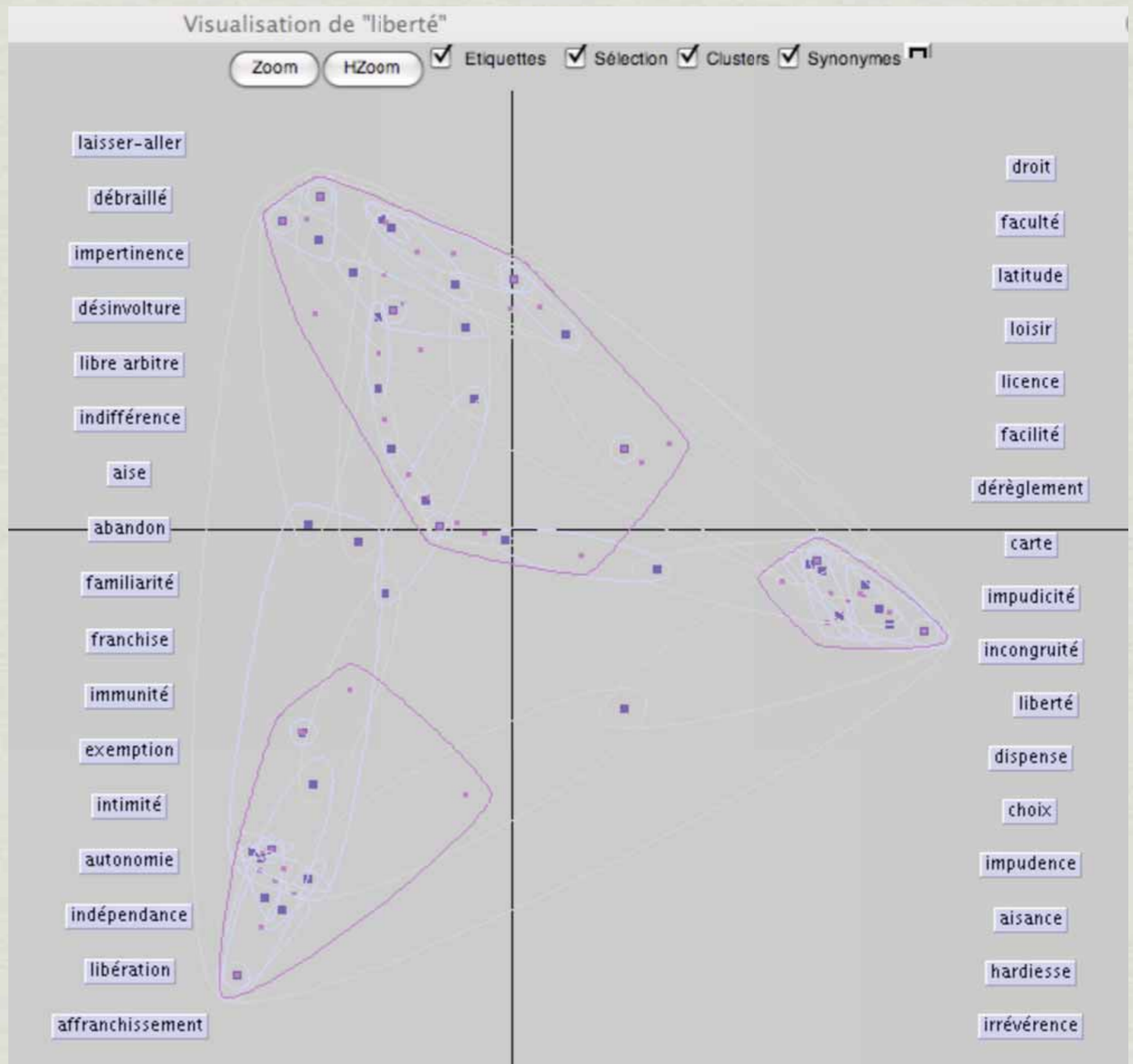
ATLAS SÉMANTIQUE

UE

L2C2

ISC, LYON

SABINE PLOUX



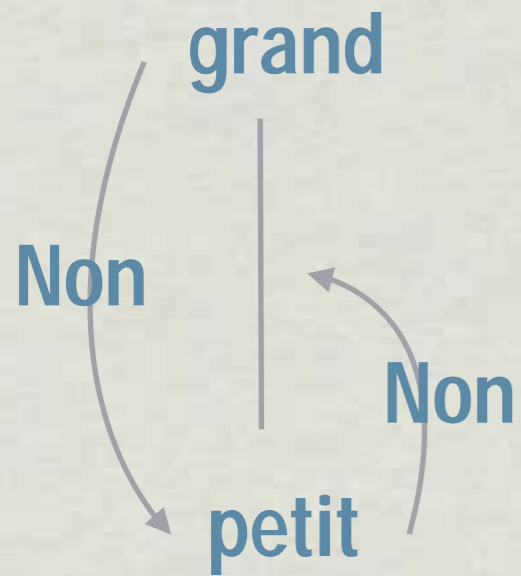
[HTTP://DICO.ISC.CNRS.FR/DICO/FR/CHERCHER](http://dico.isc.cnrs.fr/dico/fr/chercher)

Synonymie et implication réciproque

- * Une manière classique de définir la synonymie passe par la notion logique d'**implication réciproque**:
 - * Si une première phrase P_1 implique une autre, P_2 , et que P_2 implique aussi P_1 , P_1 et P_2 sont **équivalentes**.
 - * Si P_1 contient un terme A et P_2 un terme B remplaçant A , et que P_1 et P_2 sont équivalentes, alors A et B sont synonymes.
 1. P_1 : *Depuis qu'il est en prison, Pierre a perdu sa **liberté** de sortir quand il veut.*
 2. P_2 : *Depuis qu'il est en prison, Pierre a perdu sa **faculté** de sortir quand il veut.*

b. Antonymie

- * Deux termes A et B sont antonymes si A implique la négation de B , mais si la négation de B n'implique pas nécessairement A .
 1. *Marie est grande* \rightarrow *Marie n'est pas petite*
 2. *Marie n'est pas petite* \nrightarrow *Marie est grande*
- * **Explication:** les termes gradables ne sont pas des termes complémentaires.
- * Il existe entre *grand* et *petit* un grand nombre de **degrés** intermédiaires



Échelle de la grandeur

PAS GRAND



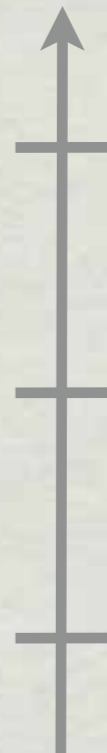
très grand

grand

petit

PAS GRAND

Échelle de la petitesse



très petit

petit

grand

PAS PETIT

PAS PETIT

1. *Max est grand, donc il n'est pas petit.*
2. *Max n'est pas grand, il est petit.*
3. *Max n'est pas grand, il est très grand.*

1. *Max est petit, donc il n'est pas grand.*
2. *Max n'est pas petit, il est grand.*
3. *Max n'est pas petit, il est très petit.*

Les normes de quantité

- * Les **prédicats gradables** sont évalués relativement à une **norme** de référence.
 1. *Jean est grand* [pour un basketteur, pour un footballeur, pour une marathonnier]
 2. *Jean est grand pour un Appenzellois*
 - * présupposé: *les Appenzellois ne sont pas grands*
 3. *Un petit éléphant est un grand animal.*

c. Complémentarité

- * Les termes **complémentaires** sont caractérisés par une double implication
 - * $P(x) \rightarrow \text{non-}Q(x)$
 - * $\text{non-}P(x) \rightarrow Q(x)$
 1. *Max est célibataire \rightarrow Max n'est pas marié*
 2. *Max n'est pas célibataire \rightarrow Max est marié*
- * Mais la sémantique des termes complémentaires est souvent plus complexe
 3. *Max n'est pas marié, mais divorcé.*
 4. *? Max n'est pas marié, mais veuf.*
 5. *? Max n'est pas célibataire, mais divorcé.*
 6. *? Max n'est pas célibataire, mais veuf.*
 7. *Mon mari est un vrai célibataire.*

d. Hyponymie

- * La relation d'hyponymie est une relation **d'inclusion sémantique**.
- * L'hyperonyme est le terme **superordonné**, et les termes inclus sont ses **(co-)hyponymes**

1. hyperonyme: *fleur*

- * hyponymes: *rose, tulipe, violette, narcisse, primevères...*

2. hyperonyme: *chien*

- * hyponymes: *labrador, fox-terrier, westie...*

3. hyperonyme: *linguistique*

- * hyponymes: *phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique...*

Relations logiques entre hyponymes

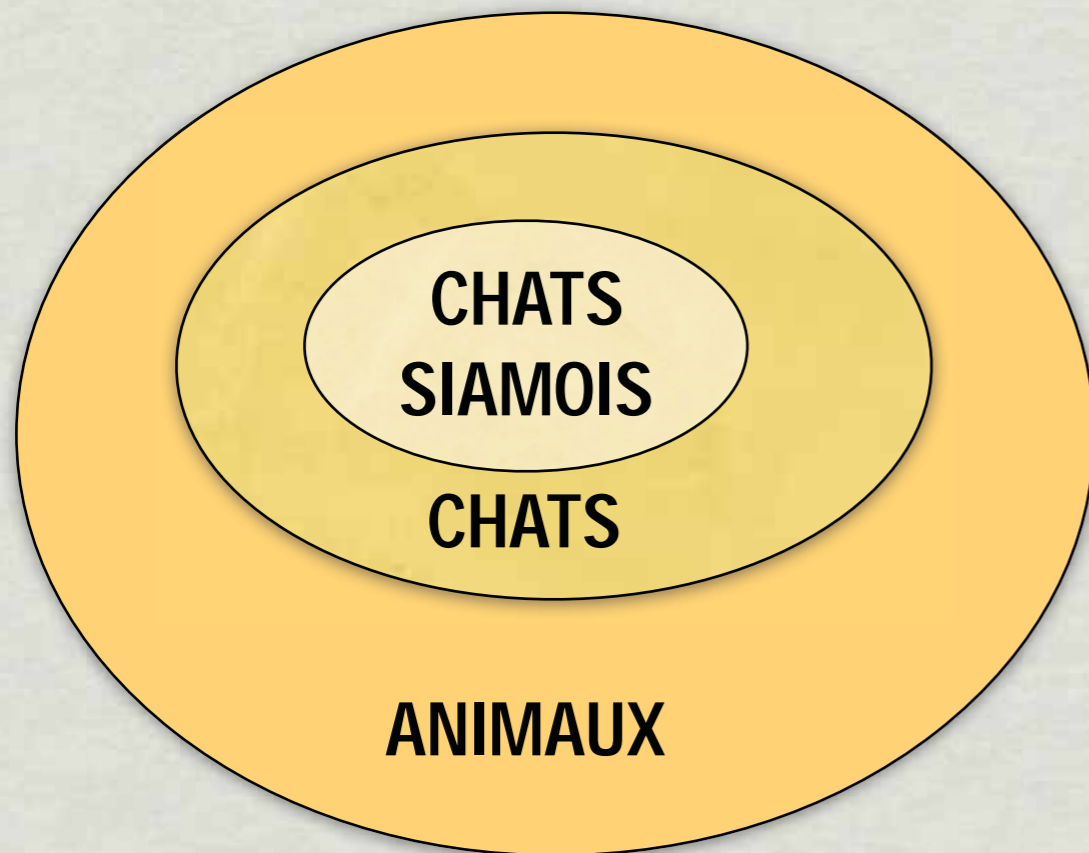
- * Les hyponymes entretiennent entre eux une relation d'exclusion négative
 1. couleur: {*rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo*}
 2. ROUGE (x) \rightarrow NON-ORANGE(x) et NON-JAUNE(x) et NON-VERT(x) ...
- * L'hyponyme implique l'hyperonyme, mais l'inverse n'est pas vrai
 3. LABRADOR(x) \rightarrow CHIEN(x)
 4. CHIEN(x) \rightarrow LABRADOR(x) ou FOX-TERRIER(x) ou TERRE-NEUVE(x) ...

Extension et intension

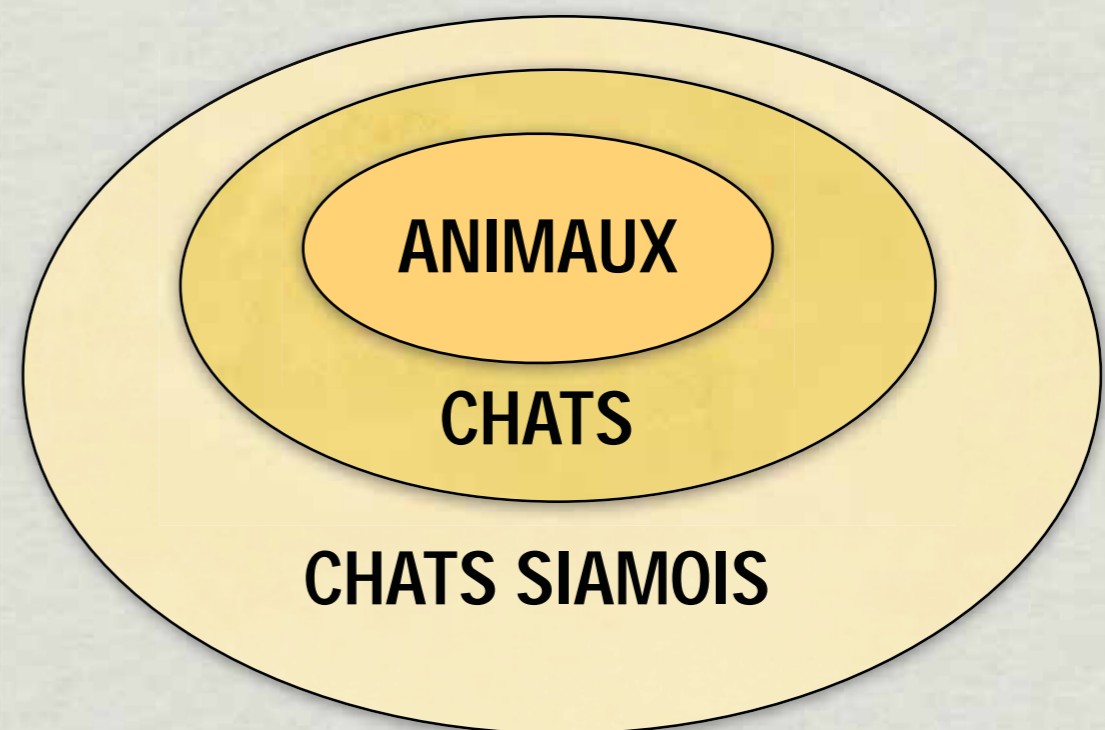
- a. **L'extension** désigne les **entités du monde** qui correspondent à la catégorie, qui forme un ensemble.
- b. **L'intension** désigne la **signification** du mot, les **propriétés** qui définissent la catégorie.
 - i. Plus la catégorie est haute dans la hiérarchie, plus son **extension** est grande.
 - ii. Plus la catégorie est basse dans la hiérarchie, plus son **intension** est grande.

Extension et intension

EXTENSION (INDIVIDUS)



INTENSION (TRAITS SÉMANTIQUES)

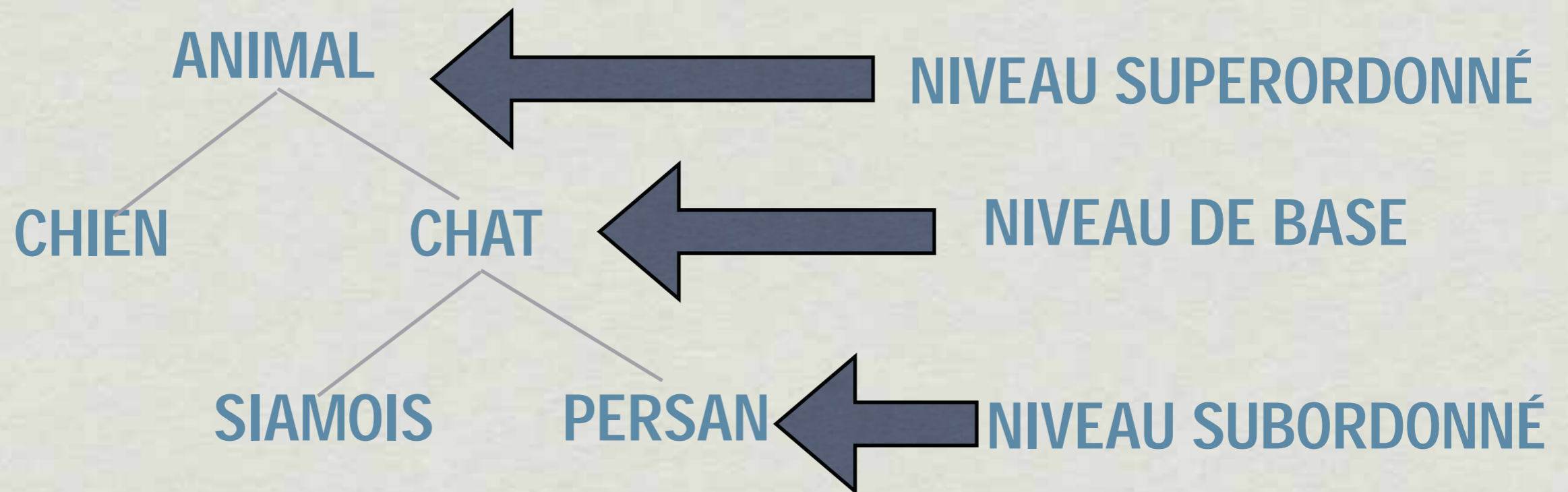


Organisation hiérarchique des catégories

* Les **catégories** (pour les espèces naturelles et les artefacts) sont organisées (structurées) en **trois niveaux**:

- | | | |
|----------------------------------|--------------------|-----------------------|
| 1. le niveau superordonné | <i>animal</i> | <i>sièges</i> |
| 2. le niveau de base | <i>chien</i> | <i>chaise</i> |
| 3. le niveau subordonné | <i>fox-terrier</i> | <i>chaise pliante</i> |

Un exemple de hiérarchie



C'est le niveau de base est qui

- a. est **appris en premier**,
- b. apparaît **le plus vite à la conscience**,
- c. est composé des **mots les plus brefs**.

Résumé

- * Les relations de sens sont des relations d'implications entre mots formant des catégories.
- * La synonymie est définie par la relation d'équivalence.
- * L'antonymie est une relation d'implication asymétrique entre terme positif et négation de son antonyme.
- * La complémentarité est une relation d'implication négative symétrique.
- * L'hyponymie est une relation d'inclusion sémantique.

4. Sémantique lexicale: les noms

Les significations des catégories lexicales

- * Quelle est la signification des catégories lexicales, notamment les **verbes** et les **noms**?
- * Nous avons vu que toutes les catégories lexicales, et aussi les prépositions, peuvent fonctionner sémantiquement comme des **prédicats**.
- * Ces catégories ont donc la **signification des prédicats**.
- * Les prédicats ont pour extension des **ensembles d'individus** ou de **paires d'individus**.
- * Les prédicats ont pour **intension** des **propriétés**, ou des **traits sémantiques**.

Les noms

- * On distingue deux types de noms: les **noms ordinaires** (classifiants) et les **noms de qualité** (non classifiants).

1. Noms ordinaires

- Ils sont **autonomes** et déterminent par eux-même leur référent.
- Comme attribut, ils indiquent l'appartenance à une **classe**.
- Ce jugement d'appartenance peut être **négatif**.
- Ils ne peuvent pas être substitués sans changement de sens.

2. Noms de qualité

- Ils sont **non autonomes** et reçoivent leur référence d'un nom ordinaire antérieur.
- Comme attribut, ils n'expriment pas une appartenance, mais réalisent des **insultes** (sens performatif).
- Ils peuvent être utilisés dans des **propositions négatives** et dans des **citations**.
- Ils sont **substituables**.

Noms ordinaires vs de qualité

- * Noms ordinaires: *chien, chat, table*, etc.
 1. Attention, *ce chien* a l'air dangereux.
 2. Feng est un *chien*.
 3. Feng n'est pas un *chat*, c'est un *chien*.
 4. ? Feng est un *chien*, c'est-à-dire un *chat*.
- * Noms de qualité: *imbécile, idiot, sot*, etc.
 5. J'ai rencontré mon ancien professeur de math. *Cet imbécile* est un champion d'échec.
 6. Hors de ma vue, vous êtes un *idiot*!
 7. Marie est persuadée que *son idiot de médecin* est un génie.
 8. Vous êtes un *imbécile*, et même un *idiot*!

Les constructions N_1 de N_2

- * Les noms ordinaires et les noms de qualité ne se comportent pas de la même manière dans les constructions N_1 de N_2 .
 - a. *le chien de mon fils = un chien*
 - b. *son imbécile de chien = un chien*
- * Dans les noms ordinaires, N_2 qualifie N_1 .
- * Dans les noms de qualité, N_1 qualifie N_2 .
- * Les noms de qualité se comportent comme les noms de quantité:
 - c. *un kilo de pain = du pain*
 - d. *mon crétin de mari = mon mari*
 - e. *cette cruche de Jeanne = Jeanne*
 - f. *un imbécile de gendarme = un gendarme*

Noms comptables et massifs

- * Les noms **ordinaires** se divisent en deux grandes catégories:
 - a. les noms **comptables**: on peut **compter** les éléments de la classe qu'ils définissent
 - * *chien, chat, salade, petits pois...*
 - b. les noms **massifs**: ils forment des **tas** et ne peuvent pas être comptés
 - * *sable, sucre, riz, choucroute...*
- * On distingue les comptables des massifs par leurs **déterminants** et leur signification au **pluriel**:
 - * Les **comptables** ont des **pluriels définis ou indéfinis**.
 - * Les **massifs** n'ont **pas de pluriel** et ont des **déterminants partitifs**.

Exemples

- ✱ Noms comptables

1. *J'ai vu {le, un chien, trois, beaucoup de} chien(s)*

- ✱ Noms massifs

2. *J'ai mis le riz dans l'armoire = la boîte de riz*

3. *J'ai mis du riz dans le bol = une quantité de riz*

4. *J'ai mis {*un riz, un grain de riz} dans le bol.*

5. ? *J'ai mis les riz dans l'armoire = les différentes sortes de riz*

6. ? *J'ai mis des riz dans l'armoire = ? des sortes différentes de riz*

7. *J'ai mis beaucoup de riz dans le bol.*

Changements de type?

* Du comptable au massif

1. a. *En période de grandes vacances, il y a du hérisson sur toutes les autoroutes.*
- b. *Aujourd'hui, nous mangeons du canard aux olives.*
- c. *Après le concerto de Schoenberg pour viole: Ça, c'est de la viole!*

* Du massif au comptable

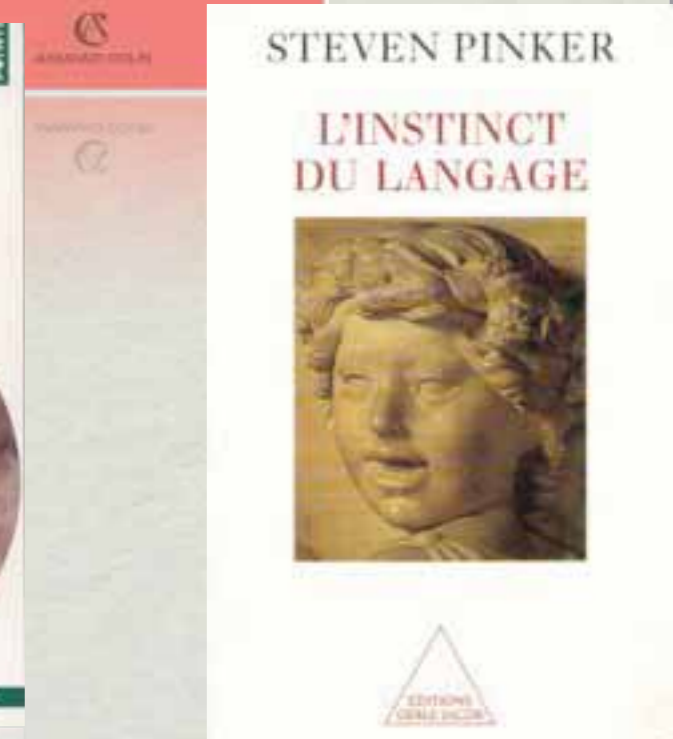
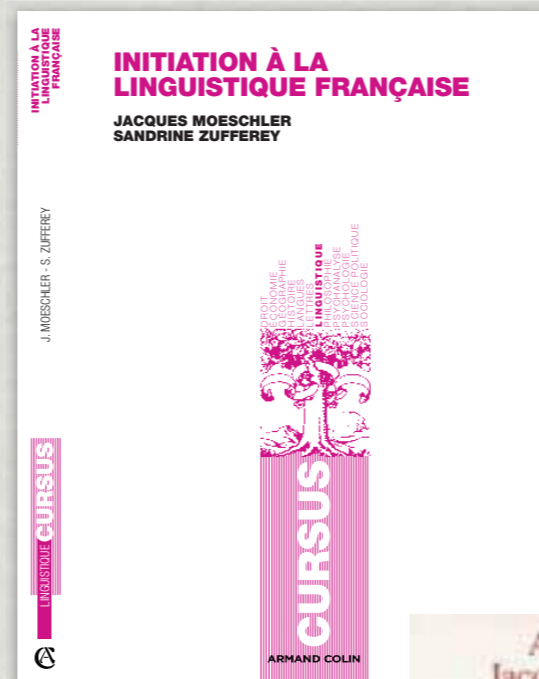
2. a. *Les choucroutes de la Brasserie de Strasbourg sont irrésistibles.*
- b. *Les marbres de Michel-Angel sont magnifiques.*
- c. *Où as-tu mis mon tweed?*

À retenir

- ✱ La sémantique lexicale a pour objet la description des unités du lexique.
- ✱ La sémantique compositionnelle a pour objet la structure sémantique interne des phrases.
- ✱ Les unités lexicales signifient par l'intermédiaire des concepts.
- ✱ Les relations sémantiques décrivent les relations de sens paradigmatiques des unités lexicales.
- ✱ Les noms sont ordinaires ou de qualité, et les noms ordinaires sont comptables ou massifs.

Les références du jour

- * Zufferey S. & Moeschler J. (2010), *Initiation à la linguistique française*, Paris, Armand Colin, chapitre 9.
- * Moeschler J. & Auchlin A. (2009), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin, chapitres 3 et 13.
- * Reboul A. & Moeschler J. (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Paris, Seuil, chapitres 6 et 7.
- * Pinker S. (1999), *L'instinct du langage*, Paris, Odile Jacob, chapitre 3.



Les références du jour

- * Zufferey S. & Moeschler J. (2010), *Initiation à la linguistique française*, Paris, Armand Colin, chapitre 9.
- * Moeschler J. & Auchlin A. (2009), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin, chapitres 3 et 13.
- * Reboul A. & Moeschler J. (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Paris, Seuil, chapitres 6 et 7.
- * Pinker S. (1999), *L'instinct du langage*, Paris, Odile Jacob, chapitre 3.

